

385. ANNÉE DE LA MISÉRICORDE. (1)

✦ "Qu'est-ce la 'Miséricorde' ? "

C'est le pape François qui a lancé, il y a plusieurs mois, l'année de la Miséricorde. On en parle mais pour beaucoup de chrétiens cela reste une expression sans consistance faute d'explication.

Tout d'abord que veut dire le mot "miséricorde"?

J'ai consulté un dictionnaire biblique pour savoir d'où venait le mot miséricorde. Il vient du mot latin *misereri*, avoir compassion et *cordis*, le cœur. **C'est le cœur de Dieu qui a compassion de l'homme.** C'est le cœur de Dieu qui rejoint la souffrance humaine. "*La miséricorde, ajoute le dictionnaire, est une vulnérabilité de l'être profond à la souffrance de l'autre, une bienveillance fondamentale qui veut du bien à l'autre.*" Lors d'une retraite, le prédicateur nous disait : « *la miséricorde est cette puissance particulière de l'amour plus fort que mon péché, la miséricorde c'est l'amour au cœur même de mon péché. Mes péchés ne sont qu'une méchanceté limitée, la miséricorde est illimitée. Au péché qui est chute répond l'amour qui est descente et la miséricorde descend toujours plus bas que la descente de l'homme.* ». Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait « *Moi si j'avais commis tous les crimes possibles, je garderai toujours la même confiance, car je sais bien que cette multitude d'offenses n'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent* ».

C'est primordial de découvrir la miséricorde de Dieu pour progresser dans la vie spirituelle. En effet Jésus est venu sur terre nous révéler l'amour du Père. Nous sommes des fils et des filles de Dieu et nous sommes invités à répondre à son amour, en faisant tout, non pas par intérêt ou par devoir, mais par amour pour lui. Nous ne sommes pas des esclaves agissant uniquement dans la crainte du châtement ou dans l'espoir d'une récompense. **Mais nous sommes appelés à découvrir peu à peu la tendresse d'un Dieu qui nous a créé par amour et pour l'amour.** Mais comment répondre à cet amour si nous avons peur de Dieu, peur d'un juge intransigeant ? Comment l'aimer si nous ne connaissons pas ses qualités, si son image est totalement déformée ? Et cette découverte n'est jamais terminée car Dieu est infini et plus nous avançons en âge, si nous nous laissons faire par la grâce, plus notre joie s'affirmera.

Jésus nous le dit « *Ah si tu savais le don de Dieu !* ». Le don de Dieu c'est lui-même. Oui si les hommes seulement savaient à quel point Dieu Père les aime ! Au point d'envoyer Jésus, son Fils bien-aimé sur terre en sachant les risques qu'il encourrait. Il faut savoir que si nous avons eu des relations difficiles avec notre père de la terre, nous aurons difficulté à découvrir l'amour de Dieu Père. Nous projeterons sur lui les sentiments que nous avons développés envers notre père terrestre. Il faut demander à Dieu de nous guérir des souvenirs douloureux que nous avons gardés avec notre propre père pour pouvoir accueillir sa miséricorde.

Je parle souvent de Thérèse de l'Enfant Jésus car elle a été une passionnée de Dieu. Elle avait, avec son père terrestre, une relation privilégiée qu'elle a transposée sans difficulté dans sa relation avec Dieu Père. Si tel n'est pas le cas pour vous, demandez-lui d'intercéder pour recevoir cette grâce.

Pour mieux nous faire comprendre à quel point Dieu est miséricordieux, Jésus nous a

laissé la Parabole de l'enfant prodigue. Vous la connaissez : ce fils qui part de la maison en emportant son héritage pour être libre...et qui perd tout en faisant la fête. Tombant dans une grande détresse, il revient ... Luc nous dit « *comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : « Père j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils »* Mais le père dit à ses serviteurs : « *vite, apportez la plus belle robe, mettez lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé* » Imaginez la scène : le père accablé en pensant à son fils perdu loin de lui ; il guette chaque jour espérant le voir revenir et sitôt qu'il l'aperçoit, il ne reste pas à l'attendre. Il a une hâte fiévreuse de serrer son fils dans ses bras, il court et le couvre de baisers. Le fils veut s'expliquer, reconnaît qu'il ne mérite plus l'amour de son père mais celui-ci ne le laisse pas parler et le rétablit immédiatement dans son statut de fils, avec les prérogatives d'un fils. Il a suffi, mais c'est la condition indispensable, que le fils revienne à la maison, avoue sa détresse pour que le cœur de miséricorde de son père déborde de tendresse. Alors le cœur du fils assez fermé jusque là, en découvrant de quel amour il est aimé, ce cœur va s'ouvrir et accueillir l'amour de son père.

Nous avons beaucoup de mal à croire à la miséricorde de Dieu parce que notre cœur n'est pas bon. Je me souviens d'un chrétien, trouvant que le père de la parabole exagérait, qui m'avait dit « Oui bien sûr, c'est très beau mais sans doute qu'après la fête le père a pris son fils entre "quatre yeux" pour lui faire la morale et lui dire ses quatre vérités ! » **Comme nous avons du mal à comprendre la miséricorde de Dieu !**